



Racines d'enfance

Association pour l'éducation
et la santé en Afrique

MISSION "RACINES D'ENFANCE" SÉNÉGAL DU 7 AU 24 FEVRIER 2022

KOAR

Effectif : 127 élèves

Il fait bon vivre à l'école de Koar ! En effet, elle est décorée de belles peintures réalisées par Ousmane Gakou, directeur de l'école, les classes sont propres, la grille de l'école a été refaite ainsi que tout le périmètre grillagé qui a été augmenté pour intégrer le potager. La cour de récréation se distingue de toutes les autres maternelles grâce à ces pneus de voitures customisés en pots de fleurs et aux fresques murales.



• COMPTE RENDU DE LA MISSION •

Étaient présents :

Patricia Mowbray, Marc Perpetch, Agnès Perpetch, Emmanuelle Martin, Catherine Herrgott, Laurence Clenet, Elodie Thierry, Leslie Muya.

Délégation Emerige: Laurent Dumas, Arthur et Gabriella Toscan du Plantier

JonOne, Florence Perello.

Mamadou Ly et Mouhamed Fall (photographes).



Les élèves sont accueillis dans un espace très chaleureux et se sentent à l'aise tout comme l'équipe enseignante qui s'est enfin agrandie avec la venue de Sadio Camara. Arrivé il y a tout juste un mois, il s'occupe de la moyenne section et vient soulager le directeur de l'école qui avait à sa charge plus de 120 élèves depuis deux ans.

Nous sommes arrivés un peu avant le déjeuner. Quelques élèves étaient absents en raison d'un mouvement de grève de certains enseignants. Monsieur Gakou enseigne les enfants de la petite section et ceux de la grande dans la même classe. Le niveau est bon mais le directeur a quelques difficultés à occuper les plus petits quand il fait du graphisme avec les plus grands.

Les élèves en moyenne section, encadrés par Monsieur Camara, ont également un bon niveau. Parfois, il y a quelques problèmes de compréhension car le village de Koar est composé d'habitants Serères et peuls. Lui est mandingue. Les enfants ne parlent pas encore bien le français.

Ils n'ont pas reçu les nouveaux cahiers d'activités alors ils utilisent ceux de l'année dernière. En revanche, l'agence de la Case des tout-petits a donné des jeux.

Il faudra rapidement s'occuper de l'espace de stockage (le magasin) qui est encombré de matériel de construction... Les stocks alimentaires sont rangés dans la salle de classe en attendant.

Il n'y a pas encore de cuisine à Koar. Madame Souaré, cuisinière, et trois mamans d'élèves préparent le repas des enfants à l'air libre mais il y a un préau réfectoire. La cantine scolaire fonctionne du lundi au vendredi. Pour le moment, les élèves mangent essentiellement du riz et de la bouillie composée de farine améliorée, de sucre et de lait. Ce bol alimentaire pousse les parents à inscrire leurs enfants à l'école. Le potager devrait diversifier les repas avec plus de produits frais. Le matériel a été acheté et le directeur s'est engagé à mettre en culture rapidement la parcelle.

Diamylatou Sy, une ancienne élève de la maternelle de Koar, aujourd'hui en CM2, a été brièvement interviewée.



D'après ses dires et ceux de Lassana Keita, bénévole responsable de la région de Tambacounda pour RDE et directeur de l'école élémentaire, elle a d'excellents résultats et souhaite devenir enseignante. Un devis pour le raccordement des toilettes au robinet central a été demandé. Dans l'ensemble tous les intervenants de l'école s'investissent énormément et n'hésitent pas à aller bien au-delà de leurs fonctions tout le monde est très motivé et ne compte pas ses heures. Une belle ambiance règne.

Du matériel et des produits d'entretien (stylos, feutres ,craies et cahiers d'écriture...) ont été donnés et nous leur avons recommandé de tenir un cahier de cantine à l'image de celui de Keur Assan afin de suivre l'état des stocks et des donations de RDE.

Requête : Bols plus grands pour la cantine (comme ceux des autres écoles)

SAAL

Effectif : 82 élèves

Prévenu de notre visite une heure avant, Monsieur Cissé, le directeur, est arrivé après nous. Nous sommes donc rentrés dans l'école seuls. Ce sont Chantal Thiaw, membre du comité de gestion, et sa fille Clothilde, monitrice, qui nous ont accueillis.

La visite fut courte car l'école maternelle de Saal est mal entretenue. L'état des lieux laisse à désirer : aucune décoration, débris et déchets dans la cour, termites dans les classes et la cuisine, rien n'est rangé dans les armoires, nourriture mal conservée dans le magasin, problèmes de puits, le panneau solaire fonctionne mal faute d'entretien donc peu de pression au niveau des robinets... un changement total doit avoir lieu. Le comité de gestion semble inexistant.



Nous avons signalé les difficultés à l'inspection de Tambacounda et au responsable de la région.

Le directeur, qui a un logement construit par RDE dans l'enceinte de l'école, déplore le manque d'investissement des parents pour l'éducation de leurs enfants et explique que les réalités dans le village de Saal sont difficiles. Il promet une nette amélioration lors de notre prochaine visite et compte appeler un groupe de personnes volontaires pour remettre l'école sur pied.

En ce qui concerne la cantine scolaire, elle fonctionne du lundi au vendredi. Les élèves mangent de la bouillie 2 à 3 fois par semaine. Les autres jours, ils déjeunent du riz accompagné d'aliments frais. Le jardin potager de l'école de Saal produit du bissap actuellement.

Lors d'une rapide réunion suite à la visite de l'école, Monsieur Cissor, directeur de l'école élémentaire, nous informe qu'une trentaine d'élèves de cette maternelle sont arrivés dans son école cette année et qu'il en est satisfait.

La construction du préau réfectoire dépendra des efforts fournis. Nous avons laissé les mêmes fournitures qu'à Koar.

WASSADOU

Effectif : 86 élèves

En raison d'une panne de voiture, nous n'avons pas pu nous rendre à Wassadou. Ce sont Mamadou Ly et son assistant photographe Mouhamed Fall qui nous ont représentés. L'état des lieux est plutôt correcte mais un bon nettoyage ne serait pas de trop. Les salles de classes sont bien rangées. Les robinets des toilettes sont à refaire. 2 instituteurs enseignent dans cette maternelle et une femme bénévole s'occupe du nettoyage et du repas des enfants tous les jours. Comme à Saal, elle alterne la bouillie et les plats de riz accompagnés de légumes frais.



Le jardin potager de Wassadou entretenu par Daniel, jardinier et poète à ses heures, est le meilleur. Navets, aubergines, tomates, citrons, papayes, bananes, oranges, goyaves et pommes cannelles y sont cultivés. Plusieurs récoltes se succèdent pendant l'année scolaire. L'école primaire mitoyenne a depuis l'année dernière un petit potager.....
Au programme : réfection du grillage de la clôture, solutionner la fuite du réservoir, réfectionner la cuisine et construire deux chambres pour l'instituteur et le jardinier et lessivage des classes. Tout est budgété, les travaux seront effectués pendant l'hivernage pour ne pas perturber les cours, ils seront pris en charge par la fondation McMillian.

Lundi 14 février 2022

NDOSS

Effectif : 101 élèves

La mission se poursuit avec la visite de l'école de Ndots dans laquelle tout va bien. Rien n'a changé si ce n'est le personnel. En effet, Mme Diop - rencontrée lors de notre dernière mission - et institutrice à la petite section a été affectée à Dakar. Elle nous parlait déjà de son souhait de quitter le village étant Dakaroise.

La maternelle a été construite il y a 14 ans, certaines réfections sont à effectuer telles que le panneau d'entrée ou les nattes sur le toit de la petite section. Cette classe est composée de 35 élèves, elle est joliment décorée comme celles des grande et moyenne sections. Les élèves nous ont d'ailleurs accueilli en chantant.

En ce qui concerne le jardin potager : mangues, citrons, bissap, tomates et aubergines sont cultivés. Le grillage est endommagé : les chèvres passent et le puits n'est donc pas sécurisé.

La cantine scolaire fonctionne 3 à 4 fois par semaine. La cuisinière Marie Diouf prépare des repas locaux, du riz et de la bouillie.



Khady, la directrice de l'école, nous informe que elle et tout le corps enseignant de la maternelle ont suivi une formation sur la malnutrition aiguë ou sévère en décembre dernier. Tous les trois mois, ils dépistent les élèves. Actuellement, les enfants sont en bonne santé.

Comme à Koar, nous avons rencontré une ancienne élève de la maternelle de Ndoss. La jeune fille se classe parmi les meilleurs et souhaite devenir médecin. Elle est actuellement en 3ème. Elle explique que la maternelle a été très bénéfique pour elle surtout pour la lecture.

Une autre ancienne élève, Awa âgée de 9 ans et en classe de CM2, a également raconté son passage à la maternelle de Ndoss. Elle se rappelle les jeux, les chants. Quand elle est arrivée en primaire, 10 enfants sur 32 ne savaient pas lire et écrire. Elle ne faisait évidemment pas partie de ce groupe.

Lors de notre dernière mission, le comité avait demandé une photocopieuse. Nous sommes en attente du devis.

Visite de la maternité et du dispensaire de Ndoss que nous avons rénové il y a quelques années.

Nous avons distribué du matériel médical : 17 cartons de sérum physiologique et compresses et du petit matériel jetable offert par Roland et Edith Edgard-Rosa, Andréa Albet et TEDIS Promo.

SANGHAIE

Effectif : 84 élèves

Nous sommes arrivés après la sortie des élèves. L'école inaugurée en 2018 est dans un bon état. Elle est également bien décorée. Comme dans les autres maternelles, les cahiers d'activités ne sont pas encore arrivés. En revanche, l'agence de la Case des tout-petits a donné des jeux, du savon, de l'eau de javel et des kits de nettoyage.



À Sanghaie, la cantine fonctionne 3 à 4 fois par semaine. Les enfants déjeunent de la bouillie ou du riz avec de la viande. Chaque maman d'élève donne 500 fcfa en début d'année pour la cantine. Le comité vend du mill pour acheter de la viande. Aminata Diouf, la directrice, tient un cahier de charge et de cantine bien rempli.

La cuisine et le jardin potager sont en cours de réalisation grâce à un don de l'AFD qui couvrira seulement la moitié du budget soit 5 800 euros. 2 hommes ont été désignés pour s'occuper de l'entretien du jardin. Ils vont commencer par cultiver des aubergines et des courges car l'eau est salée et la maternelle de Sanghaie n'est pas encore dotée d'un puits. Nous réfléchissons à leur en fournir un avec une pompe jappy. Un devis pour le matériel du potager a été demandé. La directrice sera ensuite mise en contact avec André Besnainou, responsable des jardins potagers des écoles Racines d'Enfance.

À noter :

Certaines familles habitants Dakar ont fait le choix d'inscrire leurs enfants dans la maternelle de Sanghaie. Trois raisons à cela : elle coûte infiniment moins cher que celle de la capitale et le cadre et l'enseignement sont meilleurs. C'est pour nous une source évidente de satisfaction

SOBEME

Effectif : 71 élèves

À notre arrivée, les enfants étaient déjà partis. C'est la directrice, Aissatou Bakhoun, et la femme de charge Douma Diouf qui nous ont accueillis. Nafissatou Sarr, institutrice à la grande section, nous a rejoint par la suite.

La majorité des élèves sont inscrits à l'état civil : comme à Sobème grâce aux audiences foraines.



La directrice nous a parlé du niveau « acceptable » de la moyenne section. En effet, l'année dernière, ils ont été enseignés par une bénévole Léontine qui n'avait pas terminé sa formation. Le niveau a donc baissé. Aujourd'hui, elle est formée et l'équipe compte bien rattraper le retard. La cantine fonctionne 3 fois par semaine. Les élèves mangent la bouillie et du riz. Quand il n'y a pas de repas, le comité offre toujours quelque chose aux enfants : un biscuit, un chocolat etc...

Le jardin potager produit peu en raison de l'eau salée mais il y a quand même de belles récoltes de salades, concombres, navets, tomates, oseille et bissap. Ces aliments sont parfois vendus pour acheter du poisson et des carottes pour accompagner le plat de riz servi aux enfants. La directrice pense qu'un puits à côté du jardin serait vraiment bénéfique... à étudier.

Étaient présents :

Monsieur Tenguella Ba - Directeur du préscolaire au ministère de l'Éducation Nationale, l'inspecteur de l'académie de Fatick, le sous-préfet de la commune de Niakhar, le maire de la commune de Niakhar, la Présidente du CGE, la Directrice de l'école, le chef du village, Asan Faye- responsable bénévole des écoles de RDE à Fatick, délégation de Racines d'Enfance, habitants du village de Mbafaye.

INAUGURATION MBAFAYE

Lundi 14 février 2022, dans l'après-midi, nous avons inauguré la 11ème école de Racines d'Enfance financée par les Fonds de dotation EMERIGE et l'association ADES.

Avant le début des festivités, nous avons déjeuné un délicieux Thiébou-diène, le plat national du Sénégal à base de riz, légumes et poulet, chez le fils du donateur du terrain.

L'occasion pour tous d'échanger, de rire et de se reposer après les visites des trois écoles effectuées dans la matinée.

En fin d'après-midi, l'inauguration a débuté par les scènettes des enfants. Après des propos impactants prononcés par l'ensemble des participants, Patricia P. Mowbray, Présidente de l'association et Laurent Dumas, PDG d'Emerige, ont clos les discours.



Ce fut une belle célébration haute en couleur durant laquelle les futurs élèves de l'école de MBAFAYE ont beaucoup dansé et chanté. Les autorités politiques, administratives et le corps enseignant n'ont pas cessé d'exprimer leur gratitude pour ce « bijou » offert par l'association. L'imam a fait une prière pour que des ingénieurs et des médecins sortent de cette école. Les donateurs et la Présidente ont été revêtus d'habits traditionnels.

Après la cérémonie, nous nous sommes tous dirigés vers l'école construite par Mame Birame et distinguée par l'artiste JonOne. En effet, il a réalisé une fresque sur le mur de la première classe pour accompagner la réalisation.

La maternelle de Mbafaye est notre 4ème école dans la région de Fatick.





Mardi 15 février 2022

DIAGANE BARKA

Effectif : 114 élèves

La maternelle a été construite il y a maintenant 10 ans et ça se sent même si l'état des lieux reste assez correcte et que l'école est assez propre. Il faut refaire la grille, le portail, la peinture dans toutes les salles, les grilles des regards et les nattes du plafond.

En petite section, Fatou Ndao, la directrice, apprend aux enfants à tenir correctement un stylo pour les aider à mieux écrire. Ils s'en sortent très bien. Ils font également beaucoup de jeux.

En moyenne section, le niveau est bon. Les 33 élèves sont enseignés par Monsieur Momar qui leur fait faire du graphisme, des activités manuelles et musicales, logico maths, éducation artistique... ils sont bien occupés !

Fatou Diouf, en charge de la grande section, assure que tous ses élèves seront prêts pour passer en primaire.

Tous les élèves utilisent les jouets en plastiques pour apprendre les couleurs et les fruits. Ils sont tous inscrits à l'état civil et la visite médicale a été effectuée.

La cantine fonctionne trois fois par semaine. Au menu, du riz au poisson, de la bouillie et de la pomme de terre.

Le jardin potager produit des papayes, citrons, mangues et des tomates.

100 euros soit 65 000 fcfa ont été donnés pour le raccordement d'eau du puits aux toilettes.

Dans l'ensemble les classes sont propres, mais la cour ne l'est pas. Une opération propreté a été demandée.



KOUMBAL

Effectif : 173 élèves

Les cahiers d'activités n'ont pas été réceptionnés mais ils disposent de cahiers de bonhommes, formes géométriques etc qui sont bien tenus. Les enfants de la grande section seront prêts pour l'élémentaire. Fady Diallo, institutrice, a repris une activité normale après un congé maladie.

Pas de visite médicale mais pesage des enfants en décembre dernier.

Les parents cotisent régulièrement (1000 CFA /enfant). Pas d'absentéisme à part un enfant, les parents vont être convoqués.

La cantine fonctionne toujours 5 fois par semaine. C'est la 2ème récolte du potager (salades, aubergines, tomates...). À Koumbal, ce sont les enfants qui arrosent à tour de rôle.

Les 130 000 FCFA donnés lors du dernier passage ont servi à acheter le grillage et le matériel pour le potager. Beaucoup de doléances de la part du directeur et de l'institutrice que l'on sent un peu découragés....effectif pléthoriqueMais il est difficile de refuser des enfants.

- L'état des classes : nattes déchirées, peintures largement défraîchies...
- Pas de bureaux ni pour le directeur ni pour les instituteurs
- Pas de jeux extérieurs pour les enfants
- Carrelages cassés sur les allées

Nous leur avons proposé de revenir vers eux post mission, selon la décision d'allouer des fonds à une remise en état.



Mercredi 16 février 2022

KEUR ASSANE

Effectif : 81 élèves

Avant d'entrer dans la maternelle, nous avons visité l'école primaire. Quasiment toute la grande section de Racines d'Enfance se retrouve ensuite dans cette école. Un devis pour réfectionner les tables a été demandé. En effet, elles sont dans un très mauvais état tout comme les salles de classe. Les élèves étudient dans des conditions très difficiles.

La maternelle de Keur Assan est propre. L'équipe a redoublé d'efforts suite aux remarques laissées la dernière fois. L'état de propreté a été relevé. Le niveau général est très bon dans toutes les classes. Lors des pré-tests, les 12 premiers étaient des élèves de Racines d'Enfance. Il y avait plus de filles que de garçon.

Dans cette école, la communauté villageoise et les parents sont très impliqués. Après chaque trimestre, Lamine Senghor, le directeur de l'école, invite les parents à venir découvrir le travail de leurs enfants. D'après le directeur, les parents sont très satisfaits de leurs résultats. Lamine Senghor est l'auteur d'une nouvelle initiative : des évaluations standardisées pour les grandes sections de toutes les maternelles. Cela n'a jamais été fait. Il espère que ses élèves du département de Thiès seront classés parmi les premiers.

La cantine se porte à merveille, comme d'habitude. Le jardin produit des tomates, des concombres, des salades, des aubergines, de la menthe, du piment.

Le cahier de cantine est remarquablement tenu et sert d'exemple pour les autres écoles.

Nous sommes en attente d'un devis pour raccorder toilettes et cuisine au puits. Le puits avec une pompe électrique fonctionne très bien.

Requête : pinceaux

Étaient présents :

Monsieur Tenguela Ba - Directeur du préscolaire, le maire de la commune de Ngoudiane, le chef du village, la coordinatrice des Cases des tout petits, la représentante de l'IA de Thiès, le représentant de l'IF de Thiès, les enseignants de l'école maternelle, la délégation de Racines d'Enfance, les habitants de Keur Songho en nombre.



INAUGURATION KEUR SONGHO

Après la visite de la maternelle de Keur Assan, nous avons pris la route pour le village de Keur Songho. Nous sommes arrivés un peu avant 16h. Fama Diop, la Directrice de l'école qui a oeuvré efficacement pour nous accueillir entourée d'un groupe de femmes du village toutes habillées de longues robes bleues et roses. Un repas copieux et délicieux nous a été offert.

12ème maternelle de Racines d'Enfance financée principalement par la famille FRACHON et la Fondation BEL. Cette école se situe dans l'enceinte de l'école primaire du village.

Le travail de l'entrepreneur Mame Birame a été salué tout comme l'investissement de Tidiane Youm, directeur de l'école primaire de Keur Assan.

L'inauguration de cette maternelle a été marquée par l'extraordinaire danse traditionnelle sérère, des discours très engagés de la communauté et des institutions politiques et administratives et une belle participation des enfants de tout âge. Tous les invités ont reçu des coupons de tissus traditionnels.

Là encore, à nos côtés JonOne qui a apporté sa touche à Keur Songho ! L'artiste a peint le drapeau du Sénégal, pays champion de la CAN.

La maternelle de Keur Songho est notre 2ème école dans la région de Thiès qui en compte 5.



ÉTUDE SUR L'IMPACT DES ÉCOLES MATERNELLES DE RACINES D'ENFANCE SUR LE PARCOURS DES ÉLÈVES EN MILIEU RURAL AU SÉNÉGAL

En juin dernier, lors de la mission précédente, nous avons échangé avec Dominique Diouf, ancien inspecteur de l'académie de Tambacounda, sur la nécessité d'un suivi des élèves passés par les écoles Racines d'Enfance.

Le projet est bien entamé. Dominique Diouf sera le coordinateur technique de l'étude. En effet, il nous a accompagnés dans la construction de nos premières écoles en 2004 dans la région de Tambacounda. Il est dorénavant enseignant formateur à l'ENTSS*, partenaire du Ministère de la santé et rattachée à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar.

Le coordinateur principal de l'étude se nomme Mamadou Ndiaye Sow que nous avons également rencontré par le biais de Dominique Diouf durant cette mission. Il exerce la fonction de chef de la division de la formation et de la recherche à l'ENTSS depuis 10 ans, conseiller en travail social et formateur.

L'étude portera sur 4 écoles maternelles situées dans 4 régions différentes et sur 8 villages témoins environnants n'abritants pas d'écoles maternelles.

- Koar (Tambacounda)
- Ndoss (Fatick)
- Koumbal (Kaolack)
- Keur Assan (Thiès)

Nous souhaitons une étude concrète et lisible pour tous qui pourrait s'étendre dans un deuxième temps aux autres villages. Une première offre technique et financière nous ont été soumises, nous sommes en attente d'une nouvelle proposition.

***ENTSS : ECOLE NATIONALE DES TRAVAILLEURS SOCIAUX SPÉCIALISÉS**



MISSION D'ÉVALUATION EN CÔTE D'IVOIRE DU 20 AU 24 FÉVRIER 2022

Contexte :

- Capitale: Yamoussoukro
- Population: 26.378.275
- Taux de préscolarisation: 8% (2016)
- Sur la période 2015-2020, la population scolarisable de 3 à 5 ans a connu une explosion avec un accroissement de près de 19 %, contre 14,13% pour la population globale. En 2020, sur les 2 360 826 enfants de 3 à 5 ans en âge d'être préscolarisés, le Ministère de l'Education Nationale n'en a capté que 244.357, soit 10,35 %. **Source** : https://www.men-dpes.org/static/docs/annuels/rap_ana_20192020.pdf

Cette énième mission au Sénégal prouve que le modèle de l'association fait ses preuves et qu'il est possible de répliquer cette approche dans d'autres pays. Nous nous sommes rendus dans la commune d'Agnibilekrou, située à 270 km au nord-est d'Abidjan, dans la perspective de la construction d'une nouvelle école maternelle. Nous avons rencontré à la sous-préfecture, le mardi 22 février 2022, Monsieur Dosso - Inspecteur de l'Enseignement Préscolaire et Primaire d'Agnibilekrou, le maire adjoint de la commune d'Agnibilekrou, la secrétaire générale de la sous-préfecture d'Agnibilekrou et l'entrepreneur qui nous avait fait parvenir un premier devis.

Ensuite, nous nous sommes tous rendus sur le terrain offert par la famille KOFFI situé à côté de deux écoles primaires (une publique et une catholique).

Les acteurs que nous avons rencontrés ont affirmé leur besoin d'une école maternelle dans cette région car la demande est grande. La structure déjà existante ne suffit pas. L'accueil fut très chaleureux. Les échanges ont été fructueux et nous pensons fortement qu'une école



Racines d'Enfance verra le jour très prochainement ici en Côte d'Ivoire. Les échanges de document sont déjà avancés. Certains de nos donateurs se sont déjà positionnés... à suivre.

Durant ce rapide séjour, nous avons rencontré à deux reprises Olga Kassi-Aouely, amie de Christine Daynac (membre de Racines). Accompagnée de son mari Johnson et quelques amis engagés, elle construit des écoles élémentaires dans des zones reculées à travers sa Fondation OJA créée en 2006. Nous avons donc déjà une autre possibilité de terrain à 56km d'Abidjan pour d'autres implantations d'écoles maternelles en forêt cette fois-ci.

Nous avons également rencontré Laetitia Apling-Kouassi, DG de Solarpak, l'enseigne des sacs à dos solaires que nous souhaitons offrir grâce au prix Racines d'Enfance accompagné par la Fondation BEL. Il consiste à récompenser les 10 premiers élèves (5 F et 5 G) en classe de CP dans les 12 villages sénégalais où nous sommes implantés. La discussion avec elle a été engagée et constructive puisque nous sommes en attente d'un nouveau devis qui inclura la personnalisation des sacs.

CONCLUSION

Il y a un problème récurrent d'eau potable dans les régions de Fatick et Kaolack que nous essayons de résoudre petit à petit... Il serait bien que quelqu'un au sein de l'association prenne le problème à bras le corps.

Les premières écoles, construites il y a plus de 10 ans, ont besoin d'un rafraichissement (peinture, mise à niveau..) ainsi il serait préférable de ne pas inaugurer d'école maternelle cette année afin de les réfectionner.



Cette mission très chargée fut une réussite. Le travail accompli depuis de nombreuses années porte ses fruits. En effet, la majorité des comités de gestion des écoles assument leur rôles et sont pleinement investis malgré les réalités difficiles du terrain. Nous sommes heureux de voir des directeurs d'école comme Ousmane Gakou (Koar), Lamine Senghor, Khady Faye (Noss) et Aminata Diouf (Sanghaie) qui ne ménagent pas leurs efforts pour le bien-être des élèves.

Dans l'ensemble, les enfants sont tous joyeux de venir chaque jour dans les maternelles de Racines d'Enfance.

Nous observons une belle synergie autour de toutes nos structures : arrivée de collège de proximité, étroits dialogues avec les instituteurs des écoles primaires, jardins potagers qui s'installent dans certaines écoles comme à Wassadou.

La dynamique des jardins potagers est réellement enclenchée et toutes les écoles ont compris la nécessité de cette initiative. Nous sommes certains que les cantines des maternelles seront très prochainement en mesure de nourrir les élèves sans l'aide de Racines d'Enfance.... Notre objectif a toujours été l'autonomie des structures.

Durant cette mission, nous avons également observé la fédération d'un réseau Racines d'Enfance au Sénégal. Il existait déjà grâce à nos différents groupes whatsapp mais sur place, nous avons vu la communauté éducative partager des connaissances et s'entraider (notamment les monitrices et directrices de Sobeme et Sanghaie qui se sont rencontrées avant l'inauguration de Mbafaye).

Merci pour le travail fourni par chacun.

« **Un miracle, ça se prépare** » - Proverbe africain